

M. BOULANGER: Une forme fiscale?

M. THÜR: En fait, au point de vue de comptabilisation, le coût est reporté exactement, et il est une augmentation, disons, acceptable, parce que, si une entreprise après l'autre, enfin, commence à augmenter le budget de publicité de 20 à 30 p. 100 par an, cela fait 2 ou 3 p. 100 des coûts globaux qui vont augmenter chaque année. Je crois qu'il y a moyen, à travers la fiscalité, de réduire la tendance à l'expansion.

M. BOULANGER: Maintenant, il y a une question, pour un homme public, et c'est toujours délicat à poser, parce que, à ce moment-là, il y a toujours le danger d'être mal interprété, parce que l'on parle du public, de la masse, qui fait les achats, qui achète, mais, moi, je suis moralement convaincu, et je veux avoir votre opinion là-dessus, que, si la population, la ménagère, disons, surtout, quoique l'homme aussi achète, et surtout lorsqu'il achète une voiture de 6,000 dollars, que c'est au-delà de ses moyens et qu'il aurait dû plutôt acheter une voiture de 3,000 dollars, croyez-vous que, étant donné que vous nous avez parlé de politique, du déséquilibre de l'organisation, et qu'il manque dans tout notre système auprès du consommateur un système plus simple pour qu'il soit possible d'éduquer les gens; moi je trouve, dans toutes ces expressions-là, parce que ce que vous avez expliqué, quand vous arrivez devant 25, 30 dames révoltées, parce qu'elles payent la saucisse, le savon, trop cher, cela c'est correct, mais pour ce monde-là, ça ne veut encore rien dire. En d'autres mots, ces gens-là s'imaginent qu'ils sont truqués dans les prix qu'ils payent. On va leur expliquer des lois. Ils sont moralement convaincus que, pour une livre de beurre, ils ne devraient pas payer plus que .60, au lieu de 70; ne trouvez-vous pas que tout cela devrait être placé sur une campagne d'éducation que le comité pourrait se charger de faire, même si cela était avec le Gouvernement, une campagne d'éducation pour éduquer la femme, la ménagère à savoir comment acheter? Moi, ce qui me frappe le plus—et je donne cela comme exemple—et je vous demande de nous donner votre opinion, car vous allez prendre la dame qui entre dans le magasin, dans l'épicerie, elle prend un panier, et vous vous demandez comment il se fait que, au bout d'une demi-heure, elle ait réussi à emplir son panier. Moi, je suis convaincu qu'elle n'a pas pris le temps d'étudier article par article par rapport au prix qu'elle payait; ne trouvez-vous pas que l'on pourrait faire quelque chose, et que c'est là que ça manque l'éducation?

M. THÜR: Oui, d'accord. Je suis parfaitement d'accord là-dessus. C'est pour cela que j'ai tâché de dire en réponse à une question, disant, en fait, que la rationalité de l'économie se fera par l'éducation. Maintenant, il ne s'agit pas, disons, d'envisager que tout le monde devra avoir demain une éducation universitaire. Il y a un moyen beaucoup plus simple, beaucoup plus efficace et effectif. Il y a sur ce point, l'attitude de la ménagère, d'une part, et il y a un manque d'information, qui est énorme, d'autre part, ce qui place plus ou moins notre population d'aujourd'hui—et peut-être la population de tous les pays, car ils ont la même situation. On sait que la majorité des mesures qu'un gouvernement devra prendre seront, par définition, des mesures de type économique. La ménagère mesure l'importance que l'on prend du caractère économique avec un certain nombre d'autres choses qui, en soi, s'organisent à la condition de notre vie. On vote, mais on vote sans avoir pris les moindres renseignements sur un programme quelconque. Ils ont une option économique quelconque, mais rien du tout dans l'option globale. Il y a la ménagère qui choisit chaque fois qu'elle va au magasin, et je voudrais qu'elle ait beaucoup plus de critères. En tant que citoyen, elle devrait avoir beaucoup plus de renseignements qu'elle en a aujourd'hui. Alors, si cette éducation pourrait se faire, il reste à savoir exactement qui pourrait la faire, et de quelle façon, par des brochures, etc. Mais, ce n'est pas facile parce que cela se lit, et ceci ne se lit pas.